

Résumé

À l'unanimité de la communauté scientifique et de la recherche, la tradition migratoire du Burkina Faso n'est pas récente, d'où l'existence d'une littérature abondante et variée y relative. Datant de l'époque précoloniale, la migration burkinabè a connu une intensification pendant la période coloniale, source de ses tendances actuelles. Plusieurs modèles d'analyse ont été utilisés dans le champ migratoire mais l'approche translocale demeure relativement nouvelle. De l'analyse translocale du fait migratoire, il ressort que les migrants développent et entretiennent des liens entre les territoires d'origine et de destination, contribuant ainsi à la transformation économique, culturelle, sociale, environnementale et politique de leur territoire d'origine par le biais de transferts matériels et immatériels. À cet effet, s'inscrivant dans le cadre du projet « Migration and Translocality in West Africa » (MiTra/WA), cette recherche ambitionne cerner l'importance des transferts des migrants sur l'investissement en infrastructures sociocommunautaire des villages d'origine et les mutations sociales induites. Pour ce faire, une enquête mixte (qualitative et quantitative) a été conduite auprès des leaders communautaires, associatifs, des médias et des chefs de ménages dans les zones d'origine des migrants. L'enquête s'est déroulée du 2 au 21 Juin 2022 dans les provinces du Kouritenga, du Ioba et du Boulkiemdé qui disposent d'un solde migratoire négatif qui sont accessibles sur le plan sécuritaire. Dans chacune des trois provinces, deux communes rurales ont été choisies au sein desquelles les enquêtes ont été menées dans deux villages échantillonnés. Dans chaque village, nous avons sélectionné et enquêté 45 ménages de façon aléatoire (les ménages disposant d'une expérience migratoire représente 75% et ceux sans expérience migratoire 25%). Tout compte fait, 540 ménages ont été enquêtés, dont 537 avec succès et 40 entretiens approfondis ont été réalisés auprès des cibles ci-dessus cités. Sur la base de cette enquête en zone d'origine, deux cohortes de migrants ont été identifiées dans les deux principales zones de destination notamment Ouagadougou et Bobo Dioulasso. Concernant les zones de destination, l'enquête mixte s'est déroulée du 04 au 30 août 2023 à Ouagadougou et à Bobo Dioulasso. Un total de 90 entretiens quantitatifs et 33 entretiens approfondis ont été réalisés lors de cette phase auprès des migrants identifiés à partir de l'enquête de base. Les enquêtes quantitatives ont fait l'objet d'analyse descriptive à l'aide du logiciel SPSS et celles qualitatives ont été analysées à l'aide du logiciel Nvivo12 qui a permis l'encodage. Les résultats des enquêtes montrent que la majorité des migrants burkinabè sont translocaux et investissent dans les secteurs sociaux de base et dans les infrastructures économiques, d'une part. D'autre part, ces investissements induisent des transformations sociales qui se manifestent entre autres par les mobilités sociales, les déperditions scolaires, la dislocation des cellules familiales, les pratiques occultes, la perte ou l'affaiblissement de certaines normes sociales. Au regard de ces résultats montrant un bilan mitigé de l'impact de la translocalité, il convient de noter qu'une meilleure compréhension et une bonne gestion du phénomène peut contribuer au développement du pays.

Quelques statistiques sur la base de l'enquête quantitative :

1. Les transferts des migrants (Au cours des 12 derniers mois, ce ménage ou l'un de ses membres a-t-il reçu de l'argent de la part du migrant)

Environ 40% des ménages ont reçu des transferts de fonds de migrants au cours des 12 derniers mois, tandis que près de 60% n'en ont pas reçu. Seuls 1% des ménages n'ont pas su répondre à la question.

Transferts de fonds	Effectif	Pourcentage
Oui	323	39,8%
Non	480	59,2%
Ne Sait Pas	8	1,0%

2. Les domaines d'investissement des transferts (ou raison des transferts)

Les transferts de fonds sont principalement utilisés pour l'alimentation de base (64,07%), avec une variété d'autres utilisations telles que l'éducation, les soins de santé et les dons à la communauté. Des investissements moins fréquents incluent la construction de maisons, les affaires et l'épargne.

Principale usage des transferts de fonds	Effectif	Pourcentage
Alimentation de base	255	64,07%
Éducation	18	4,52%
Soins de santé	39	9,80%
Loyer	1	0,25%
Mariage/Funérailles	19	4,727%
Transport/Véhicules	1	0,25%
Construire une maison	20	5,03%
Affaires/Petit commerce	2	0,50%
Entretien/amélioration de la maison	5	1,26%
Achat d'appareils électroménagers et de biens de consommation	1	0,25%
Cadeaux/dons à la communauté, à la famille élargie, à l'organisation	15	3,77%
Épargne	2	0,50%
Achat de bétail	9	2,26%
Investissement agricole	5	1,26%
Embauche de main-d'œuvre	1	0,25%
Autre	5	1,26%

3. Les raisons de la migration

Ce tableau montre que la majorité des migrations sont motivées par le travail ou l'emploi, avec 75,8% des cas. Ensuite, l'éducation représente une part significative à 11,6%, suivie par les raisons familiales telles que le mariage ou le regroupement familial, à 11,2%.

Raison de la migration	Effectif	Pourcentage
Scolarisation	99	11,6%
Travail/Emploi	650	75,8%
Raisons familiales (Mariage, regroupement familiale)	96	11,2%
Conflits	4	0,5%
Autres	8	0,9%

4. Les types de migration (interne et internationale)

Ces statistiques révèlent une répartition équilibrée entre les types de migration, avec une légère prédominance des migrations internationales. Les migrations internes représentent 49,94% des cas, tandis que les migrations internationales en représentent 50,06%.

Types de migration	Effectif	Pourcentage
Interne	405	49,94%
International	406	50,06%
Total	811	100,0

Bibliographie

- DABIRE, Bonayi Hubert (2016) Migration au Burkina Faso : profil migratoire, Rapport OIM
- Greiner C, Peth S, Sakdapolrak P (2015) Deciphering migration in the age of climate change: Towards an understanding of translocal relations in social-ecological systems. In: TransRe Working Paper, vol 2, Department of Geography, University of Bonn, Bonn
- Sawadogo, R C (2016). Étude sur la diaspora burkinabè au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, en Italie et en France.
- Steinbrink, M, Niefenführ, H (2020) Africa on the Move. Migration, Translocal Livelihoods and Rural Development in Sub-Saharan-Africa. Springer.